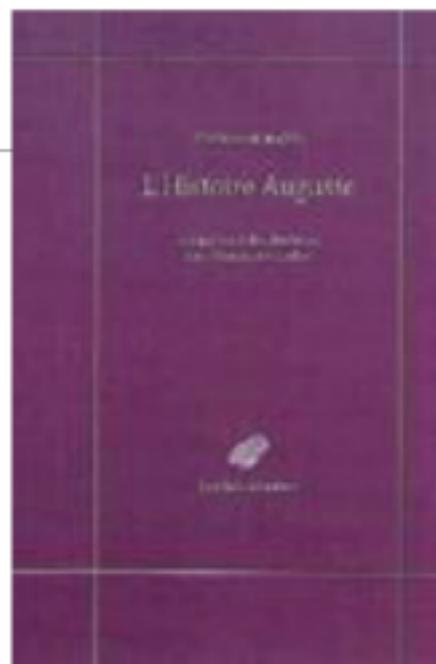


« L'Histoire auguste » – Les païens et les chrétiens dans l'Antiquité tardive

DE STÉPHANE RATTI,
LES BELLES LETTRES,
348 P., 27,50 €.



Voilà un universitaire qui donne la parole aux vaincus. Dans *L'Histoire auguste – Les païens et les chrétiens dans l'Antiquité tardive*, l'historien Stéphane Ratti, professeur à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, restitue l'état d'esprit de membres de l'élite romaine demeurés fidèles à la vieille religion de l'Urbs à la fin du IV^e siècle, cependant que le christianisme était devenu religion d'État. *L'Histoire auguste*, recueil de trente bio-

graphies d'empereurs, d'Hadrien à Dioclétien, a circulé parmi les lecteurs à partir de 394. Derrière les six auteurs de fantaisie qui ont signé l'ouvrage se cache un aristocrate lettré, Nicomaque Flavien senior, préfet du prétoire de l'empereur Théodose, a établi Stéphane Ratti. Numéro trois du régime impérial chrétien, Flavien n'en reste pas moins fidèle à la religion de ses ancêtres.

À l'époque, Théodose interdit les cérémonies des dieux traditionnels à Rome. Les apostats sont privés de leurs droits civiques. La censure est sourcilleuse. Les carrières publiques se ferment aux non-chrétiens. Le dernier carré de l'élite sociale attaché au panthéon des Anciens ne conserve comme arme que la littérature, pourvu qu'elle évite l'attaque frontale contre la nouvelle religion d'État.

Flavien émaille donc ses biographies d'empereurs de saillies antichrétiennes que seuls pouvaient comprendre des *happy few* qui connaissaient intimement le christianisme sans l'aimer. Il écrit ainsi que l'empereur Maximin, une force de la nature, s'abstient de manger des légumes. L'intention polémique s'éclaire si on se

souvient d'un passage de l'Épître aux Romains (14-2) où saint Paul invite les chrétiens à prendre leurs distances avec les interdits alimentaires du judaïsme : « *Tel a la foi pour manger de tout (y compris de la viande immolée aux dieux traditionnels de Rome, NDLR); tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes.* » Flavien, désireux de brocarder les chrétiens, « *a paré derechef son héros impérial des préférences alimentaires qui conviennent à un païen*

Il faut l'avouer : *L'Histoire auguste – Les païens et les chrétiens dans l'Antiquité tardive* n'est pas une lecture pour la plage. Recueil d'articles parus dans des revues savantes, nourri de controverses entre érudits, l'ouvrage est exigeant. Mais comment ne pas être ému en découvrant des pépites qui ressuscitent un monde englouti, comme cette lettre d'un parent de Flavien, Symmaque : « *Les oracles qui jadis s'exprimaient se sont tus, rien ne se lit plus d'écrit dans l'ancre de Cumès, Dodone ne parle plus par ses frondaisons, aucun chant magique ne se perçoit plus des failles de Delphes.* »

GUILLAUME PERRAULT